



PENDANT QUE L'ARMADA FAIT LE PLEIN, LE SPIP DE ROUEN PREND L'EAU

Que fait le capitaine du bateau ? Il sait que le SPIP de Rouen va mal. Le navire est en perdition et l'équipage suffoque :

399 DDSE pris en charge par 4 ASE au lieu de 5 (idéalement 7 si on se réfère au référentiel des SPIP). Une équipe épuisée de parcourir un territoire de 6 278km², 708 communes. Une équipe qui n'en peut plus d'attendre un renfort qui ne viendra pas car priorité est donnée aux établissements pénitentiaires. **QUI LES PROTEGE ?**

Pour les CPIP de Rouen, c'est l'équivalent de 7,8 ETP qui manquent à l'effectif. Plusieurs arrêts maladie qui se prolongent de semaine en semaine. Mais rassurez-vous ça n'a rien à voir avec une quelconque souffrance au travail, nous dit-on !! Une charge de travail exponentielle avec pour certains agents la prise en charge de plus de 110 mesures. Des absences prévues et de longue durée gérées « au gré de la marée ». Des dossiers réaffectés dans l'urgence, des revues de secteur bâclées (pour certaines à peine 20mn).

Et tout ça pour quoi ?

L'eau monte plus vite que nous écopons !!!

Comme cela ne suffit pas, il semble que la Direction ne souhaite pas que les agents des deux services, MO et MF de Rouen, puissent échanger ensemble. Elle acte que le MF vient renforcer le MO sur des enquêtes hébergements et employeurs, et, s'ils le souhaitent sur des permanences de service et des enquêtes 723-15. Ceci serait, selon la Direction, le résultat des échanges avec les agents du MO lors d'une réunion de service. Ah bon ? Quand avons-nous demandé cela ?? Et quid des solutions que nous avons envisagées et qui sont ignorées (concernant la gestion des SL par exemple) !!

Le navire coule, aidons-le à sombrer !!!

« Quoiqu'il en coûte », ADERES doit être mis en place. L'important c'est de répondre à la commande, peu importe la surcharge de travail actuelle des CPIP. Par contre, on peut adapter le programme : soit ADAPT, soit REPERES, comme il vous plaira ! Et pour le public visé, là encore peu importe, on fera « avec le vivier » que l'on a sous la main. On ne peut pas, en l'état actuel, le mettre en place. Qu'à cela ne tienne, la Direction demande quand même aux agents qu'un rétro planning soit préparé...qui « n'engage à rien », nous dit-on.

Pour être sûr que les agents formés à l'animation d'ADERES soient bien présents lors des réunions, ils doivent émerger une feuille de présence.

Rien ne change au SPIP quand plusieurs agents font état de leur fatigue, de leur épuisement professionnel face à la surcharge de travail, à la perte de sens et au stress permanent. La psychologue du personnel a été sollicitée à plusieurs reprises par les agents qui n'en peuvent plus de ce management rigide qui ne prend pas en compte les difficultés du terrain.

Non, Madame la Directrice, il ne s'agit pas d'un manque d'organisation ou d'une fragilité de certains comme vous avez pu le souligner lors du CTS du 10/10/2022 : les Risques Psycho-Sociaux existent bien.

Capitaine ?? Vous ne voyez pas que le naufrage est imminent, Que le SPIP coule. Votre équipage ne demande qu'à mener à bien ses missions mais il n'en peut plus.

L'infantilisation, le « flicage », la maltraitance, le harcèlement ressentis, l'équipage n'en peut plus et n'en veut plus !!!

Le 26 juin 2023

La CGT-IP Normandie